

Plaisirs Mode

Victoria Beckham, le 3 mars lors de la fashion week à Paris.

À droite, un modèle de sa collection.

DARREN GERRISH/
WIREIMAGE
POUR VICTORIA
BECKHAM. CHRISTINA
FRAGKOLU/
VICTORIA BECKHAM



RENCONTRE

L'ex-Spice Girl a fêté en famille à Paris les 15 ans de sa marque, en plein renouveau

VICTORIA BECKHAM EN CAPITALE

C'est à Paris, le 3 mars, que Victoria Beckham a choisi d'organiser, pour la deuxième saison, son défilé, accueillant dans les anciens bâtiments de l'abbaye du Val-de-Grâce amis, presse, famille, dans une atmosphère nettement plus chaleureuse qu'ailleurs. French touch ? La production était signée par le Bureau Betak, la musique par Michel Gaubert et le président de la compagnie n'est autre que Ralph Toledano, celui-là même qui a découvert Alber Elbaz, dirigé les maisons Stella McCartney et Karl Lagerfeld, tout en présidant aux destinées de la Fédération de la haute couture et de la mode entre 2014 et 2022.

Pour Victoria Beckham, la collection automne-hiver 2023 coïncide avec le 15^e anniversaire de sa marque, un nouveau départ avec la promesse d'un projet inédit prévu en 2024. Un film ? La brune londonienne sourit, évasive, si ce n'est pour indiquer que le cinéma occupe une place particulière dans sa vie : sa collection a été inspirée par le téléfilm *Grey Gardens* (2009), d'après l'histoire d'Edith Bouvier, la tante de Jacqueline Kennedy ; l'actrice principale, Drew Barrymore, a d'ailleurs accepté de poser pour illustrer l'invitation de son défilé parisien la semaine dernière. « *Je l'ai appelée, elle a dit oui tout de suite.* »

Cette saison magnifiquement maîtrisée alterne robes fluides aux couleurs de paon et *power suits* comme cousus aux mesures de son actrice favorite : Cate Blanchett, favorite ce soir aux Oscars pour son rôle de cheffe d'orchestre dans *Tár*, de Todd Field, qu'elle dit avoir « adoré » au cinéma : « *Cate m'inspire énormément, j'aime sa force, sa féminité, son allure absolue.* » Une saison comme une nouvelle étape,

donc, « *une manière de planter un drapeau dans le sable.* » Elle détaille : « *Le luxe passe par les vêtements, par leur construction, et par toute une somme de petits détails qui vont de l'invitation à la manière dont vous accueillez les gens. C'est une expérience totale.* »

En ce dimanche d'après-défilé, Victoria Beckham nous reçoit dans le bar d'un grand hôtel, autour d'un café noir. Sans sucre évidemment pour celle qui consacre une heure et demie par jour à son entraînement physique. À bientôt 49 ans, son corps est aussi svelte que son temps chronométré et sa devise incarnée : « *Donner toujours la meilleure version de soi-même.* » Deux jours plus tôt, en coulisses, elle parlait à ses mannequins, les #VBmuses, avec la même énergie positive : « *Je leur dis qu'elles sont belles, qu'elles doivent être fières,* » explique-t-elle, tout en leur précisant au besoin « *la bonne manière de marcher, la distance à laquelle elles doivent se tenir l'une de l'autre.* »

Ce sens de la scène, qu'elle doit notamment à son expérience au sein des Spice Girls (86 millions de disques vendus à la fin des années 1990), elle en tire parti avec l'exigence d'une femme d'affaires finement gainée de noir sous son manteau à chevrons gris oversize. « *Notre marque est indépendante, je m'adresse avant tout à mes clientes.* » À la tête d'une maison établie à Londres qui emploie 120 personnes, elle souhaite désormais associer sa marque de prêt-à-porter et sa ligne de soins (Victoria Beckham Beauty) dans un même univers auto-incarné : celui qu'elle célèbre sur son compte Instagram aux 30 millions de followers, en montrant comment appliquer son crayon « *Nude* » en parfaite

harmonie avec le « 90s Uniform » montré lors de son défilé au Val-de-Grâce.

À l'époque des Spice Girls, sa mine boudeuse avait réduit d'une certaine manière son personnage de Posh Spice à l'image qu'en donnaient les tabloïds britanniques.

« Je rêve d'ouvrir une boutique à Paris »

En 2008, elle lançait à New York sa première collection. Du monde de la mode, elle disait qu'il lui avait « volé son sourire » : « *Tout le monde s'habillait en noir. Moi, quand je sors dîner, je n'hésite plus à mélanger un jean jaune citron et un pull lilas. Les*

réseaux sociaux m'ont permis de me montrer telle que je suis. Bien sûr, je ne mets pas toute ma vie en pâture. Tout est une question d'équilibre. »

Le 3 mars, la grande famille Beckham était donc présente au défilé. Parents, beaux-parents, Cruz, 18 ans, Brooklyn 24 ans, Harper, 11 ans, soit trois des quatre enfants du couple (à l'exception de Romeo, retenu pour un match de football). Et bien sûr David, icône du ballon rond passée par le PSG. Ils ont fêté leurs 23 ans de mariage en juillet dernier au Château Voltaire, un cinq-étoiles rive droite. « *David est mon âme sœur, mon meilleur ami, mon mari, mon business partner. Je ne pourrais pas faire tout cela sans lui.* » Au poignet de Victoria, une Patek Philippe offerte par David dont le bracelet de maille or lui a inspiré une nouvelle version de son « Chain Bag » façon crocodile, déjà en rupture de stock.

Riche, célèbre, elle s'émerveille comme une enfant de tous les textes envoyés par ses pairs après son défilé : Marc Jacobs, Giambattista Valli, Pierpaolo Piccioli, le directeur artistique de Valentino. Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. « *Le plus important, c'est de garder toujours la communication avec ses enfants, comme avec son équipe. La bonne humeur est virale.* » La suite ? « *Je rêve d'ouvrir une boutique à Paris et, si David le veut, d'y partager un peu plus de notre temps...* » Victoria aime autant les vins français que la tequila, elle rêve d'apprendre à les goûter, « *avec David.* ». Et puis à Paris, « *les paparazzi sont gentils* » : « *Ils me disent "Welcome back" et "J'adore vos chaussures".* » Un autre rendez-vous s'enchaîne. Il n'y a pas de dimanche au paradis. ●

LAURENCE BENAIM

Théâtre libre

Jean-Marc DUMONTET

Thibault de Montalembert
Hélène Babu

Scali Delpéyrat
Lison Daniel

« Un président ne devrait pas dire ça... »

de Gérald Duvet et Fabrice Lhommé
Opéra Comique puis au théâtre de la Ville

Mise en scène et scénographie de Charles Templon
musée d'Alain de Baudouville

Lectures : François Morel
Vieilles : Thomas Druet
Coffrets : Isabelle Lilla
Coutures : Anoukine Com.

À PARTIR DU 10 FÉVRIER 2023 DU MERCREDI AU SAMEDI À 21H